

Jazz manouche Originaire du Jura mais peu connu dans la région, il a joué sur les scènes du monde entier

Romain Vuillemin sur ses terres

IL EST NÉ à Dole, il y a vingt-quatre ans. Aujourd'hui, il se révèle être un musicien de jazz manouche hors pair, accompagnant les plus grands un peu partout dans le monde. Mais menant aussi une carrière solo qui commence à être remarquée.

Romain Vuillemin fut étudiant à Besançon. Il a d'ailleurs joué dans des bars. Pourtant, peu de gens encore connaissent son talent. Voilà une injustice bientôt réparée : le 25 septembre, Romain Vuillemin se produira lors de la soirée swing manouche au Magic Mirror. 45 minutes en configuration quartet en prélude aux concerts de Krachtaivalda, Ritary Guaguenetti Gypsy Soul et Spakr.

Le rendez-vous est posé et permettra sûrement au public bisontin d'aller à la rencontre de ce Jurassien hors du commun que rien ne prédestinait à être contaminé par le jazz manouche. « Comme beaucoup, j'ai fait du piano entre 7 ans et 9 ans... Et puis, j'ai eu une piqure de guitare à 11 ans. » Mais attention, à l'époque, le gamin ne jure que par le son amplifié, les reprises de Led Zep, d'AC/DC. Mais très vite, le jeune Romain se tourne vers la guitare acoustique et la chanson française. À l'adolescence, il met la gui-



■ Avec sa patte « manouche », Romain Vuillemin se distingue. « Cette caractéristique me permet de tirer mon épingle du jeu. La plupart des guitaristes jouent désormais plus jazz sur des guitares manouches, que jazz manouche. »

Photo Ludovic LAUDE

tare électrique au placard.

C'est vers la majorité, grâce à des amis, que le jazz manouche entre dans la vie du jeune homme, qui passe alors quelques années à travailler. Il faut l'avouer, Hervé Guaguenetti, accompagnateur de Ritary, vit dans le secteur. « Grâce à lui, je savais ce qu'il fallait faire et ce qu'il ne fallait pas faire. » Romain Vuillemin va plus loin. Avec sa guitare, il se

rend dans les camps manouches. « Même avec mon niveau très modeste, ils m'ont encouragé. »

Propulsé soliste

Ainsi va la vie, de rencontres en rencontres. Pour ses études, Romain Vuillemin part en Grande-Bretagne à Southampton. « Là-bas, je rencontre un petit groupe amateur. Et les musiciens me demandent très vite de

prendre ma guitare et de les accompagner sur les concerts. »

C'est ainsi que le Jurassien se frotte à la scène, fait ses premiers solos.

De retour en France, Romain décide d'aller au festival Django Reinhardt de Sannois-sur-Seine. Sur place, Hervé Guaguenetti et Ritary lui font rencontrer Denis Chang, une pointure du jazz manouche pour ses trans-

criptions et ses DVD pédagogiques. Le courant passe et Denis Chang lui propose de l'accompagner sur sa tournée nord-américaine.

De soliste amateur, Romain Vuillemin devient accompagnateur de Denis Chang pour une aventure entre Québec, New York, Boston, Portland. De temps en temps pour les bis, Denis Chang le propulse comme soliste. Les anecdotes se suivent et ne se ressemblent pas. Un exemple s'il en fallait un : Romain Vuillemin travaille même avec Stochelo Rosenberg.

De retour en France, à Paris, la suite devient naturelle. Le Jurassien rejoint le cercle de ceux qui peuvent accompagner les plus grands. Il remplace ainsi Hervé Guaguenetti auprès de Ritary pour les tournées. Parallèlement, la carrière de soliste se consolide. À éprouver le 25 septembre au Magic Mirror.

Eric DAVIATTE

🎸 Romain Vuillemin en quartet (avec Guaguenetti, guitare ; Vladimir Torres à la contrebasse ; Alexis Lograda, au violon ; Hervé Stéphane Neidhardt, guitare jazz pour la seconde partie). Le 25 septembre, 18 h 30 au Magic Mirror. Suivront les concerts de Krachtaivalda, Ritary Guaguenetti Gypsy Soul et Spakr. Pour découvrir Romain Vuillemin, www.myspace.com/romainvuillemin